*L E*

# COUP DE GRACE

*D E*

# L'ARISTOCRATIE,

*O U*

## DIALOGUE

*Entre Madame Mille-Gueule, Mademoiſelle Gourée, ſa Niece, Boit-ſans-ſoif, Dragon, & autres Citoyens du brave Tiers-Etat, à leur retour de Verſailles.*

## *INTERLOCUTEURS.*

Mde. Mille-gueule, Marchande de Marée.

Mlle. Rosette, ſa Fille.

Mlle. Gourée, ſa Niece.

Mlle. Pet-en-l'air.

Boit-sans-soif, Dragon.

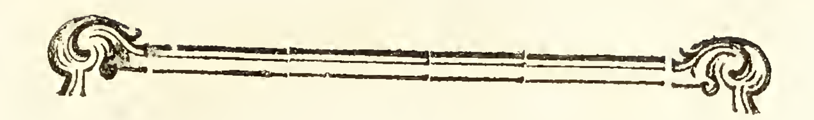
Sans-Souci, Fort de la Halle.

Rogomme, Amant de Roſette.

Le Sage, Bourgeois des environs de la Halle.

( *La Scene ſe paſſe vis-à-vis de l'Hôtel de Ville.*)





*LE*

# COUP DE GRACE

# DE L'ARISTOCRATIE,

*OU*

# DIALOGUE

*ENTRE Madame Mille-Gueule, Mademoiselle Gourée, sa niece, Boit-sans-soif, Dragon, & autres Citoyens du brave Tiers-Etat, à leur retour de Versailles.*

---

*Rogomme.*

EH ! bon jour donc, Madame Mille-Gueule ? on diroit que vous êtes malade ! est-ce que vous n'avez rien pris aujourd'hui ?

*Mille - Gueule.*

Ma foi, pas grand'chofe! excepté ma part de douze ou quinze demi-fetiers d'eau-de-vie entre quatre, je n'ai rien dans le corps ; & toi, Mamefelle Gourée?

*Mlle. Gourée.*

Quant à moi, ma tante, j'ai le ventre plein, grace à Dieu !

*Mille-Gueule*, (regardant Rogomme.)

A propos, Rogomme, mais comme te v'là fait? Eft-ce que tu reviens du pillage? t'es tout déchevelé & plein de boue?

*Rogomme.*

Rofette m'aime comme ça?

*Mille - Gueule.*

Comment, Rofette! eft-ce que t'as

oublié que je l'ai promiſe au fils de M. Furet, un de nos anciens Inſpecteurs de Police ?

*Sans - Souci.*

Tant pis, car !

*Mille-Gueule.*

Quoi, car ! (*elle regarde Rogomme.*)

*Rogomme.*

Votre niece a raiſon ; quand on eſt sûr d'une fille, on attend patiemment que les meres ſe décident.

*Mille - Gueule,*

( ſautant au col de Rogomme ).

Comment chien ! t'as eu l'indignité... à un enfant de ſeize ans ? ....

*Rogomme.*

Eh bien, Madame Mille-Gueule, eh bien?

*Boit-ſans-ſoif,*

( ſe mettant entr'elle & Rogomme. )

Diable! comme vous y allez? Eſt-ce que vous croyez que nous ſommes encore dans les appartements de Verſailles?

*Mille-Gueule.*

Verſailles! vous avez été voir le Daron?

*Pet-en-l'air*, ( d'un air pincé. )

Oui vraiment, & nous n'avons pas lieu de nous en repentir.

*Roſette*, ( d'un air de mépris. )

A la bonne heure, mais, malgré votre chapeau de paille, votre caraco de taffetas, vos bas de ſoie & vos ſouliers de couleur, vous n'avez pas eu

comme nous l'honneur d'entrer dans l'Assemblée de nos Messieurs.

*Boit-sans-soif.*

Que veux-tu, ma pauvre Rosette! tout le monde n'est pas fait pour jouir de leur vénérable présence; mais, chemin faisant, Mlle. Pet-en-l'air. ...

*Sans-Souci.*

Qui n'est pas encore si déchirée, comme vous voyez, malgré .... (*il l'embrasse.*)

*Pet-en-l'air.*

Finissez donc, M. Sans-Souci, finissez donc, ce n'est pas-là l'instant de...

*Rogomme.*

Et pourquoi donc pas? Est-ce qu'un Soldat Citoyen ne peut pas embrasser une fille nationale? (*Il embrasse en même temps Rosette, qui ne fait aucune résistance.*)

*Mille-Gueule*, ( avec humeur. )

Ne vous gênez pas, ne vous gênez pas ?

*Rofette.*

Ah, ma mere ! j'en ai permis bien davantage aux braves Volontaires de la Baſtille, qui nous ont accompagnées depuis Paris juſqu'au-deſſus de Viroflée, où ils ont donné à certains Cavaliers de nouvelles preuves que, s'ils ſçavent prendre des fortereſſes redoutables dans les Villes, ils n'ignorent pas non plus la maniere de combattre en plaine.

*Mille-Gueule*, (à Roſette.)

Ah ! coquine, il t'en cuira !

*Boit-ſans-ſoif*, (d'un air fier.)

Il n'y a rien à craindre quand on travaille pour ſa Patrie !

*Pet-en-l'air.*

Oui & non ! car enfin, où en ſerions-nous, ſi nous n'euſſions pas été conduits par le Marquis de la Fayette ?

*Mille-Gueule.*

Laiſſez-nous donc tranquilles, Mademoiſelle Pet-en-l'air, avec notre Commandant général ? Croyez-vous que nous avons déjà oublié que ce n'eſt que malgré lui qu'il s'eſt mis à la tête de l'armée Nationale, & des honnêtes gens qui l'ont ſuivi ?

*Le Sage*, (avec feu.)

Qu'appellez-vous malgré lui ? Eſt-ce qu'il devoit quitter la Capitale ſans avoir l'agrément des ſages Repréſentants de la Commune ?

*Sans-Souci.*

Quant à cela, rien ne lui a manqué ! on l'a fait accompagner de quatre Députés, parmi leſquels j'ai remarqué avec joie Monſieur de la Grey, un de nos plus habiles & des plus vertueux Adminiſtrateurs, qui eſt parti dans la vive intention de partager avec lui le moindre coup de fuſil, s'il y en avoit à eſſuyer ?

*Le Sage*, ( regardant Rosette. )

Les balles aristocrates n'étoient pas celles qui étoient les plus à craindre pour lui & ses compagnons d'armes.

*Rosette.*

Comment !

*Rogomme.*

Ah! Rosette, notre ami a bien raison ! car j'ai oui dire que, si par hasard notre digne Monarque avoit eu le malheur de craindre les Parisiens, & de gagner quelque ville de Province, on auroit immanquablement cru que notre vertueux Général, & les quatre Représentants de notre Commune, plus utile qu'on ne pense lorsqu'elle ne verra plus ses opérations croisées par les Districts, ne faisoient des haltes fréquentes qu'afin de procurer à leurs Majestés les moyens de s'éloigner d'un Peuple qui les adore.

*Mille-Gueule* ( à lè Sage. )

Quoi, Monſieur le Sage! c'étoient donc des, des...... que diable, comment appelle-t-on donc ces animaux que j'entends tous les jours dans nos marchés appeller des coquins, des ſcélérats, des hypocrites, des monſtres, des tigres, oui des tigres qui ne nous font bonne mine, qu'afin de nous dévorer s'ils peuvent redevenir les plus forts

*Le Sage.*

Les Nobles de haut parage.

*Mille-Gueule.*

Oui, je crois que c'eſt ça..... ! mais non, il y en a encore d'autres.

*Roſette.*

Des Calottins ?

*Mille-Gueule.*

Ah, c'eſt ca, Roſette! à propos, mon Enfant? toi qui a été, à ce que tu dis, dans l'Aſſemblée de Verſailles?

*Rosette.*

Très-certainement, j'y ai été avec nos onze autres Députées ; & même une preuve de cela, c'est que j'ai été baisée par Messieurs de Mirabeau, Chapelier & bien d'autres Membres, qui aiment les intérêts du pauvre Peuple autant que nous chérissons le Roi, la Reine & leurs adorables Enfants ?

*Rogomme*, (à Rosette.)

Point de détails sur ces beaux Messieurs ; j'aurois, pour le moins, aussi bien fait qu'eux cette besogne agréable !

*Mille-Gueule*, (à part.)

Bon ! s'il pouvoit prendre un peu de jalousie, & me laisser conclure avec le fils de M. Furet, qui va, dit-on, avoir une place d'Inspecteur Général de la marée, qui est meilleure qu'on le pense ? (à Rosette.) Je voulois

te demander ce que vous avez été faire dans l'Aſſemblée Générale ?

*Roſette.*

Comment ! ce que nous y avons fait ! Vous êtes donc la ſeule qui l'ignoriez ?

*Pet-en-l'air.*

Mais enfin ?

*Roſette*, ( d'un air fier. )

Ce ne ſont pas des têtes d'ennemis vaincus que nous avons été promener dans Paris, c'eſt du pain, c'eſt de la viande, c'eſt la ſignature de la Conſtitution que nous avons demandée & obtenue ?

*Boit-ſans-ſoif.*

Je conviens que nous devons peut-être aux femmes de Paris, de toutes les claſſes, l'abondance dont nous allons jouir ; mais, chere Roſette, comptez-

vous pour rien l'honneur que le Roi & ſon auguſte Famille ont promis de faire à Paris, qui, depuis ſi long-temps, éprouve les plus grands malheurs ?

*Le Sage.*

Pourvu que l'infâme cabale ne nous prive pas un jour du bonheur de poſſéder nos Princes ?

*Mille-Gueule.*

Ah ! la chienne ! qu'elle reparoiſſe : je la déchire avec mes ongles, ſi elle abuſe encore de notre bonté.

*Pet-en-l'air*, ( à Le Sage. )

Et l'Aſſemblée générale, eſt-ce qu'elle va demeurer à Verſailles ?

*Le Sage.*

Elle a décrété qu'elle viendra au Louvre tenir ſes Séances, & qu'elle ne déſemparera que le lendemain du

jour où elle aura placé la France au faîte du bonheur.

*Sans-Souci.*

Ah ! les honnêtes gens ! ils mériteroient bien qu'on les allât chercher en pompe.

*Tout le monde.*

Ma foi, vous avez raiſon, allons les chercher ! n'eſt-ce pas, Madame Mille-Gueule ?

*Mille-Gueule.*

Et pourquoi pas ? ( *tout le monde part pour Verſailles.* )

*FIN.*

---

Chez GARNERY, & VOLLAND, Libraire, quai des Auguſtins.